4 mai 2025 **La prière** **Philippe Hui**

Chapitre 14 : Lutte - implorer son aide

Lors de la dernière session, nous avons vu avec Miguel que la vie chrétienne est comparable à un long voyage sous la grâce. L'un des plus beaux chefs-d'œuvre, publié en 1678, *Le Voyage du Pèlerin* de John Bunyan, est d'ailleurs l'un des livres les plus vendus de l'histoire. John Bunyan, prédicateur baptiste anglais, a écrit cet ouvrage alors qu'il était emprisonné pour sa foi. Ce livre existe également en version adaptée pour les enfants, et il raconte le voyage d'un garçon nommé Christian à travers les épreuves de la vie (le découragement, les tentations du monde, la persécution, etc.).

Si vous deviez qualifier la vie chrétienne en un seul mot, lequel choisiriez-vous ? Amour ? Paix ? Joie ? Grâce ? Et maintenant, percevez-vous la vie chrétienne comme un long fleuve tranquille ou comme un combat ? Enfin, si je vous posais la question concernant votre vie de prière : la considérez-vous comme un plaisir quotidien ou une lutte constante ? Dans ce chapitre 13 de Tim Keller sur la prière, il décrit la prière comme une lutte.

La vie chrétienne, un combat … quotidien

Que nous percevions la vie chrétienne comme un long fleuve tranquille ou comme un combat, peu importe notre opinion : la réalité, **c'est qu'il existe un véritable affrontement spirituel**. Cela remonte à la Chute, que nous connaissons dans Genèse 3, où Adam et Ève sont confrontés au serpent, c'est-à-dire au diable. Et si vous doutez encore que la vie chrétienne est un combat, l'apôtre Paul lui-même le confirme dans ses dernières paroles à Timothée : **c'est un combat !**

7 J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.
Nouvelle édition de Genève (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979), 2Tm 4.7.

Le combat de la foi est avant tout un combat spirituel, et il **implique trois types d'ennemis**. Voddie Baucham, un pasteur et théologien américain, nous parle également de cette réalité en s'appuyant sur Éphésiens 2.3

Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, 2dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train **de ce monde**, selon **le prince de la puissance de l'air, de l'esprit** qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises **de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées**, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres… *Nouvelle édition de Genève* (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979)

Les trois ennemis décrits ici sont le monde (v.2a), Satan (v.2b) et la chair (v.3).

- **Satan**, et sa soif de dérober (1P 5.8-9)

8 Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, **le diable**, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.
9Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.
Nouvelle édition de Genève (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979), 1P 5.8–9.

- **Le monde**, et ses principes et valeurs (Ép 6.12-18)

12Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. 13C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. 14Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; 15mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix; 16prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; 17prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. 18**Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications**. **Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints**.
Nouvelle édition de Genève (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979), Ep 6.12–18.

- **La chair**, notre héritage de la Chute (Rm 7.14-15)

Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, **je suis charnel, vendu au péché**.
15Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.
Nouvelle édition de Genève (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979), Rm 7.14–15.

Voddie Baucham souligne qu'il est essentiel d'avoir une **vision équilibrée** des trois grands ennemis spirituels : Satan, le monde, et la chair. Certains mettent surtout l'accent sur l'action de Satan, d'autres se concentrent sur les influences néfastes du monde, tandis que d'autres luttent principalement avec les combats internes liés à la chair. Il est donc crucial de savoir identifier ces différentes formes d'opposition, d'avoir un regard sain et équilibré sur nos luttes — mais surtout de se rappeler que **la victoire a déjà été remportée à la croix par Jésus-Christ**.

Tout est accompli. Le combat a déjà été gagné, et nous sommes appelés à persévérer dans l'espérance que nous avons en notre Seigneur et Sauveur.

En théologie, on parle souvent de la tension du ***déjà*** et du ***pas encore***. Nous sommes déjà sauvés, mais pas encore pleinement, car Jésus ne nous a pas encore rappelés à Lui, ni fait son retour. Nous sommes déjà saints aux yeux du Père, grâce à l'œuvre de Jésus, mais pas encore entièrement sanctifiés tant que nous ne sommes pas entrés dans la Gloire. C'est dans cette tension — entre le déjà et le pas encore — que se vit **chaque jour le combat de la foi**. Et cela se ressent profondément dans notre vie de prière, dans *ma* vie de prière.

La vie de prière… dans la persévérance

Pourquoi la vie de prière est-elle une lutte ? Parce qu'elle se confronte à une réalité spirituelle profonde : les trois ennemis que sont Satan, le monde et la chair veulent nous maintenir loin de Dieu, nous pousser à l'autonomie, à croire que nous sommes suffisants par nous-mêmes. Voici quelques raisons pour lesquelles nous manquons souvent de prière et de temps avec le Seigneur :

- **Le manque de foi** : Jean Calvin disait que *« la prière est le principal exercice de la foi »*. Prier, c'est parler à un Dieu que nous ne voyons pas. Cela exige foi et confiance : croire qu'Il entend, qu'Il écoute, et qu'Il répond. Et parfois, cette foi vacille.
- **Le manque de dépendance à Dieu** : Dans certaines régions du monde, la prière est une nécessité vitale, parce que la pauvreté, la faim et le besoin sont quotidiens. Dans nos sociétés d'abondance, nous avons souvent ce dont nous avons besoin. Alors, notre sentiment de dépendance s'efface, et avec lui, notre besoin de prier.
- **Le manque de temps** : Déjà dans les années 1980, Jacques Ellul, théologien et sociologue français, écrivait dans *L'Impossible prière* que la technologie finirait par prendre le dessus et nous éloigner de Dieu dans un monde de plus en plus numérique

et distrait. Le rythme effréné de nos journées laisse peu de place au silence, à la présence, à la prière.

- **Le manque d'envie** : La fatigue, la routine, les responsabilités professionnelles, familiales ou sociales remplissent nos journées. Après avoir travaillé, s'être occupé des enfants, des animaux, des engagements sportifs ou associatifs… il ne reste parfois qu'un peu d'énergie. Et si nous en avons encore, alors peut-être prendrons-nous un temps pour prier.

Même les disciples ont eu du mal. À Gethsémané, Jésus leur demande de veiller et de prier avec Lui. Mais que font-ils ? Ils luttent — physiquement et spirituellement — pour rester éveillés… et finissent par s'endormir. À trois reprises. (Matthieu 26.36–46 ; Marc 14.32–42)

> 40 Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre: Vous n'avez donc pu veiller une heure
> avec moi! 41 **Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation**; **l'esprit est bien disposé,**
> **mais la chair est faible**. 42 Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi: Mon Père, s'il n'est pas possible que
> cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! 43 Il revint, et les trouva encore endormis;
> car leurs yeux étaient appesantis. 44 Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les
> mêmes paroles. 45 Puis il alla vers ses disciples, et leur dit: Vous dormez maintenant, et vous vous reposez!
> Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. 46 Levez-vous, allons; voici,
> celui qui me livre s'approche.

Nouvelle édition de Genève (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979), Mt 26.40–46.

L'église primitive persévérait dans ce combat dans la prière (Ac 2.42)

> 42 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Nouvelle édition de Genève (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979), Ac 2.42.

Notre vie de prière personnelle reflète notre amour pour Dieu — comme un enfant qui désire passer du temps avec son père. Elle témoigne de notre attachement à sa présence, de notre désir de communion avec Lui, au-delà des mots, dans l'intimité du cœur.

Notre vie de prière en Église, quant à elle, révèle notre disponibilité à Dieu et à son corps. Elle devient un lieu de communion fraternelle, mais aussi d'intercession, où nous cherchons ensemble sa puissance et sa direction.

La vie de prière … avec sincérité et espérance

Tim Keller identifie trois types de lutte ou de requête que nous exprimons dans la prière : **demander**, **se plaindre**, et **attendre**. Un exemple marquant de cette dynamique, malgré ses failles, est **Job**. Dans la maladie, le deuil et la souffrance, Job persévère dans le bon combat de la foi. Il demande à Dieu, il se plaint, il lutte avec ses émotions… et il attend. Il incarne cette foi tenace qui refuse d'abandonner, même dans l'incompréhension.

Ces trois attitudes se retrouvent dans plusieurs formes de prière :

- **Les prières ordinaires** : Ce sont les demandes courantes — qu'elles soient physiques, émotionnelles, spirituelles ou matérielles. Nous prions pour être délivrés de la tentation, pour être fortifiés, pour grandir dans notre communion avec Dieu.
- **Les prières d'intercession** : Nous portons les besoins des autres — nos proches, nos ennemis, nos frères et sœurs dans la foi. Nous prions pour les malades, les endeuillés, les opprimés, les persécutés.
- **Les prières de lamentation** : Ce sont les prières de ceux qui souffrent, qui se débattent avec la volonté de Dieu, qui crient dans leur douleur. Ce sont des prières de plainte, mais aussi de foi, car elles continuent à s'adresser à Dieu, même dans la confusion.
- **Les prières d'attente** (ou *expectatives*) : Ce sont celles où nous demeurons dans le silence ou l'espérance, persuadés que Dieu entend — mais conscients que sa réponse viendra à *son* moment. Elles demandent une patience profonde et une confiance ferme.

Tim Keller souligne que ces prières ont **deux objectifs fondamentaux** :

1. **Que le règne de Dieu vienne** : un but externe — que Dieu remette le monde en ordre selon sa justice.
2. **Que la volonté de Dieu soit faite** : un but interne — que nos cœurs soient alignés avec le sien, transformés par sa volonté.

Et l'exemple parfait de toutes ces prières réunies se trouve dans la prière de **Jésus à Gethsémané**.

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi: **Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.**
Nouvelle édition de Genève (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979), Mt 26.39.

Il demande : *« Si cela est possible, que cette coupe s'éloigne de moi… »*
Il se plaint de son angoisse profonde : *« Mon âme est triste jusqu'à la mort… »*
Il attend, dans la soumission : *« Toutefois, non pas ma volonté, mais la tienne. »*

Dieu répond toujours à nos prières — parfois par un **"oui"**, parfois par un **"non"**, et parfois par un **"attends"**. Mais Il répond toujours. Sa réponse n'est jamais vide ou indifférente ; elle est enracinée dans son amour parfait et dans son dessein éternel : **former Christ en nous**.

Nous avons cette assurance, par sa grâce et son amour, que Dieu nous écoute réellement. Il accueille nos prières avec bienveillance, et nous pouvons tout lui dire, en toute transparence, en demandant, en nous plaignant, et en attendant — sans le blasphémer dans sa sainteté, sa souveraineté, sa providence. Il est notre Père, et nous pouvons nous approcher de lui avec confiance. Tout ce qu'Il fait, tout ce qu'Il permet, a un but précis. Et au bout du compte, **tout est ordonné pour que la louange, la gloire et l'honneur lui reviennent.**

6 C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par
diverses épreuves, 7 **afin que l'épreuve de votre foi**, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé
par le feu), ait pour résultat **la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.**
Nouvelle édition de Genève (Romanel-sur-Lausanne: Société Biblique de Genève, 1979), 1P 1.6–7.